



En haut : prélèvement de mousses réalisé à Anglet par la SEPANSO pour analyses après la tempête du 12 décembre 2020

En bas : Les pêcheurs des Pyrénées-Atlantiques témoignent de la prolifération inquiétante du "liga" dans les eaux côtières

**N**ous avons démontré, à l'appui des analyses de nos prélèvements de mousses de Biscarrosse à Biarritz, que les eaux littorales en surface sont saturées de "micropolluants", dont les détergents pétrochimiques ou tensioactifs synthétiques (voir SON n° 187 du 2<sup>ème</sup> trim 2020). Ces molécules, dont la dangerosité pour le milieu marin (et pas seulement) a été prouvée par les études universitaires à partir des années 70, sont toujours sur le marché et continuent jour après jour leurs atteintes à la nature.

### Qu'en est-il sous la surface de l'océan ?

C'est plus difficile à observer mais ce que remontent les pêcheurs dans leurs filets est le résultat d'une évolution sournoise et dramatique du milieu marin, générée depuis le fond par les polluants agrochimiques (nitrates/phosphates) et des matières fécales non biodégradées qui se concentrent jour après jour dans les eaux et alimentent ce qui devient un magma filandreux et visqueux, appelé par les pêcheurs basques et du sud des Landes le "liga".

Ce monstre des fonds remonte la colonne d'eau selon les courants et la température. Lorsque les filets rencontrent cette gangue visqueuse et toxique qui s'y accroche inexorablement, ils deviennent inutilisables pour la pêche (voir photos prises par des pêcheurs).

## DES TRANSFORMATIONS SILENCIEUSES

Cela fait quelque temps qu'à partir du travail du Collectif littoral de militants SEPANSO de Gironde, des Landes, des Pyrénées-Atlantiques et d'un représentant du Comité de vigilance de Biscarrosse, l'alerte sur la dégradation de la qualité des eaux littorales aquitaines a été lancée.

Jusqu'à ces dernières années, ce phénomène dit d'eutrophisation s'observait sur la saison printemps-été mais, avec le réchauffement des eaux auquel s'ajoutent les polluants qui s'accumulent et l'acidité de l'eau de mer qui augmente, ce phénomène se développe désormais tout au long de l'année. Pire, selon les témoignages des pêcheurs qui s'exposent aux éclaboussures du "magma" arrivant à bord lorsqu'ils remontent leurs filets englués avec la pêche invendable : cela leur provoque des réactions telles que conjonctivites, dermatoses, sans compter les odeurs nauséabondes. Ils rentrent au port dans des conditions de travail éprouvantes et déprimantes puisque sans poissons. Ils observent d'ailleurs que la ressource diminue : les poissons fuiraient le monstre filandreux polluant. Les plongeurs l'observent également.

C'est le signe d'une érosion de la biodiversité marine comme de celle des continents. **Sauf que cela ne se voit pas depuis la surface.** Ces phénomènes dans le Golfe de Gascogne font écho aux alertes répétées du GIEC, qui prédit des pollutions cataclysmiques liées aux conséquences du changement climatique. On s'attend à voir un jour s'échouer ce magma visqueux sur la Grande plage de Biarritz en pleine sacro-sainte saison touristique-financière. Au train où réagissent les décideurs face aux pollutions, cela ne saurait tarder.

### Combien d'années encore faudra-t-il aux décideurs et aux citoyens pour respecter la loi ?

Cette situation est le résultat du déni de la pollution des eaux continentales de la part des préfets, des administrations concernées et des élus, qui ont la responsabilité du suivi et de la gestion des eaux, depuis la ressource d'eau potable jusqu'à l'assainissement des eaux dites "usées".

En témoignent (en rouge sur la carte ci-contre) les stations de traitement des eaux usées, non conformes au regard des exigences de la Directive eaux résiduaires urbaines de 1991, dans les Pyrénées-Atlantiques.

Et que dire des usagers de l'eau, les consommateurs, c'est-à-dire nous tous ? Quelle attention portons-nous à cette lente intoxication chimique, cette transformation si-





# ES ET REDOUTABLES dans l'océan

lencieuse destructrice de notre nature, de notre alimentation, de notre air, de notre eau ?

La lutte contre la pollution n'a jamais été à la hauteur pour permettre d'assurer durablement la qualité de ces ressources indispensables à la vie de chacun. Les condamnations récurrentes de la France par la Cour de justice européenne, avec des amendes conséquentes pour le **non-respect** de la réglementation environnementale, suffisent à démontrer ce manque de responsabilité à tous les niveaux.

Le mouvement associatif environnemental, dont la SEPANSO et sa fédération nationale France Nature Environnement (FNE), fait ce qui est à sa portée et qui représente déjà un travail colossal : travail d'étude, interventions auprès des institutions, information et alerte, le tout dans une dynamique de persévérance, d'élaboration de propositions et d'interpellation des autorités en permanence.

## Cela porte tout de même ses fruits.

Dans sa demande de "retrait du marché des détergents pétrochimiques", la SEPANSO vient d'obtenir un accusé de réception du secrétariat général du Parlement européen l'informant de l'introduction du sujet par la voie pétitionnaire qui suit son cheminement réglementaire.

Par son action de relais du dossier de la SEPANSO, FNE a obtenu la prise en compte de ce sujet au niveau du **Plan National Santé Environnement (PNSE) n° 4** :

"L'ANSES<sup>(1)</sup> ainsi que l'OFB<sup>(2)</sup> seront saisies pour évaluer :

- les principaux produits de dégradation de détergents synthétiques (notamment tensioactifs) retrouvés dans les milieux aquatiques, qu'il s'agisse des eaux de surface ou des eaux marines de la bordure littorale ;
- l'impact de ces produits de dégradation sur la biodiversité marine et la biodiversité terrestre (à travers les embruns) ;



Suivant son état de développement, le "liga" vient colmater les filets des pêcheurs.

- les usages pour lesquels il existe sur le marché des détergents qui vont au-delà des exigences des règlements détergents et REACH, en particulier en matière de biodégradabilité ;
- les mesures qui permettraient de réduire l'impact de l'utilisation des détergents sur l'environnement."

Ainsi, l'Appel du collectif de 60 scientifiques "pour des détergents sans danger pour l'environnement" de 1998, relayé par la SEPANSO et FNE, est enfin reconnu et officiellement pris en compte.

Nous suivons ces travaux des organismes publics, non seulement au niveau national avec FNE et son Réseau Santé Environnement, mais également au niveau local : que ce soit dans le Plan Régional Santé Environnement (PRSE) n° 4 à venir, dans les Contrats locaux de santé comme sur la Communauté d'agglomération du Pays Basque ou dans l'étude de zone d'impacts sanitaires et environnementaux (DREAL/ARS/INERIS) engagée par le Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles (S3PI) Estuaire de l'Adour.

Cela représente des dizaines d'années de travail associatif et citoyen, ininterrompu, sur le sujet des mousses et embruns chimiques sur le littoral aquitain, sans oublier la radioactivité liée aux déchets nucléaires immergés dans le gouf de Capbreton. Mais... chuut !

Les pêcheurs ont porté plainte contre X !

La SEPANSO a décidé d'intervenir également en justice. ■

Michel BOTELLA,  
SEPANSO Pyrénées-Atlantiques  
Bayonne, le 8 juillet 2021

(1) ANSES : Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

(2) OFB : Office Français de la Biodiversité

